

Le vase rose du salon

J'étais à la maison, en train de jouer à la balle, quand, bing ! j'ai cassé le vase rose du salon.

Maman est venue en courant et moi je me suis mis à pleurer.

— Nicolas ! m'a dit Maman, tu sais qu'il est défendu de jouer à la balle dans la maison ! Regarde ce que tu as fait : tu as cassé le vase rose du salon ! Ton père y tenait beaucoup, à ce vase. Quand il viendra, tu lui avoueras ce que tu as fait, il te punira et ce sera une bonne leçon pour toi !

Maman a ramassé les morceaux de vase qui étaient sur le tapis et elle est allée dans la cuisine.

Moi, j'ai continué à pleurer, parce qu'avec Papa, le vase, ça va faire des histoires.

Papa est arrivé de son bureau, il s'est assis dans son fauteuil, il a ouvert son journal et il s'est mis à lire. Maman m'a appelé dans la cuisine et elle m'a dit :

— Eh bien ? Tu lui as dit, à Papa, ce que tu as fait ?

— Moi, je veux pas lui dire ! j'ai expliqué, et j'ai pleuré un bon coup.

— Ah ! Nicolas, tu sais que je n'aime pas ça, m'a dit Maman. Il faut avoir du courage dans la vie. Tu es un grand garçon, maintenant ; tu vas aller dans le salon et tout avouer à Papa !

Chaque fois qu'on me dit que je suis un grand garçon, j'ai des ennuis, c'est vrai à la fin ! Mais comme Maman n'avait pas l'air de rigoler, je suis allé dans le salon.

— Papa... j'ai dit.

— Hmm? a dit Papa, qui a continué à lire son journal.

— J'ai cassé le vase rose du salon, j'ai dit très vite à Papa, et j'avais une grosse boule dans la gorge.

— Hmm? a dit Papa, c'est très bien, mon chéri, va jouer.

Je suis retourné dans la cuisine drôlement content, et Maman m'a demandé :

— Tu as parlé à Papa?

— Oui, Maman, j'ai répondu.

— Et qu'est-ce qu'il t'a dit ? m'a demandé Maman.

— Il m'a dit que c'était très bien, mon chéri, et que j'aille jouer, j'ai répondu.

Ça, ça ne lui a pas plu, à Maman. « Ça, par exemple ! » elle a dit, et puis elle est allée dans le salon.

— Alors, a dit Maman, c'est comme ça que tu fais l'éducation du petit ?

Papa a levé la tête de son journal l'air très étonné.

— Qu'est-ce que tu dis ? il a demandé.

— Ah ! non, je t'en prie, ne fais pas l'innocent, a dit Maman. Évidemment, tu préfères lire tranquillement ton journal, pendant que moi je m'occupe de la discipline.

[...]

Moi, je n'aime pas quand Papa et Maman se disputent, mais ce que j'aime bien, c'est quand ils se réconcilient. Et là, ça n'a pas raté. Maman s'est mise à pleurer, alors Papa il a eu l'air embêté, il a dit : « Allons, allons, allons... » et puis il a embrassé Maman, il a dit qu'il était une grosse brute, et Maman a dit qu'elle avait eu tort, et Papa a dit que non, que c'était lui qui avait eu tort et ils se sont mis à rigoler, et ils se sont embrassés, et ils m'ont embrassé, et Maman a dit qu'elle allait faire des frites. Le dîner a été très chouette, et tout le monde souriait drôlement et puis Papa a dit : « Je vais téléphoner à notre voisin, M. Blédurt pour lui dire de venir prendre le café et jouer aux dames. »

Papa a mis le damier sur la petite table, Maman a apporté le café et moi j'ai eu un canard.

Et puis, Papa a levé la tête, il a eu l'air tout étonné et il a dit : « Ça, par exemple !... Où est donc passé le vase rose du salon ? »